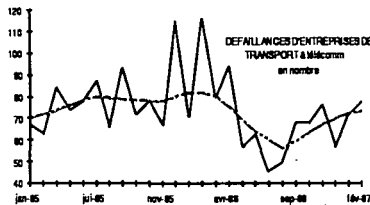


LA CONJONCTURE DES TRANSPORTS

Economie générale.

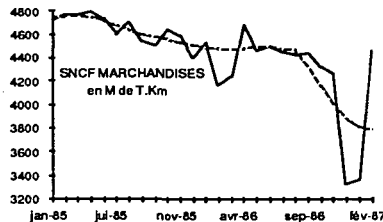
La consommation des ménages (en produits industriels) est restée élevée en janvier, mais retrouve en février son niveau de décembre. Les prix ont connu en janvier une forte poussée, notamment sous l'impulsion de la hausse du prix des produits pétroliers. En février, l'inflation retrouve un rythme de 0,2%. La production industrielle régresse en décembre et janvier après plusieurs mois de stabilité à un niveau relativement élevé. Au début de l'année, la conjonction des grèves (EDF-Transports) et du froid a largement perturbé la production et la distribution.

Secteur transports.



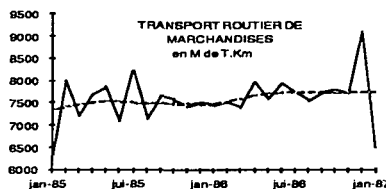
Les défaillances d'entreprises augmentent en janvier et février après une période de baisse significative en 1986. Si les immatriculations de véhicules utilitaires de plus de 5 T de PTMA régressent en janvier, il est possible que ce soit en grande partie du fait des grèves dans les transports qui ont généré l'acheminement vers les distributeurs.

Transports terrestres.

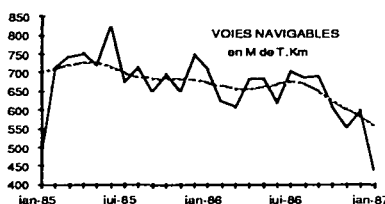


Le potentiel transportable, contre toute attente, a progressé en décembre (+4% en un mois). Cette augmentation est principalement due aux produits manufacturés (+13%), aux matériaux de construction (+11%) et aux produits agro-alimentaires (+7%).

La SNCF, du fait des grèves se situe 0,8 Md de t.Km en dessous de ce qu'aurait dû être son trafic en décembre. Le transport routier a donc pu compenser une partie des pertes de la SNCF mais a aussi bénéficié d'une conjoncture favorable avec l'autorisation de circuler pendant deux week-end.



Sous l'effet des intempéries, la route a perdu en janvier les trafics qu'elle avait gagnés un mois auparavant, soit 1 Md de t.km. Les transporteurs routiers ont été gênés par 3 semaines de gel. Les difficultés à utiliser les véhicules pendant cette période ont provoqué un regain d'offre et d'activité dans les BRF.



Alors que les mouvements sociaux à la SNCF s'achevaient à la mi-janvier, après reprise progressive du travail, le rail n'a récupéré son retard que très partiellement. Comparé à janvier 1986, ce retard était de 55% à l'issue de la deuxième semaine et de 26% à la fin du mois. Certains trafics ont été repoussés dans le temps, ce qui contribue au bon niveau d'activité de la SNCF en février.

La hausse de la consommation de gazole enregistrée en février indique que le transport routier a moins souffert des conditions météorologiques.

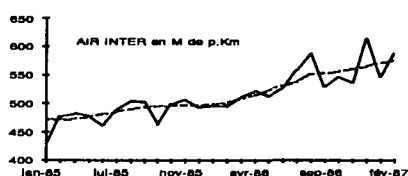
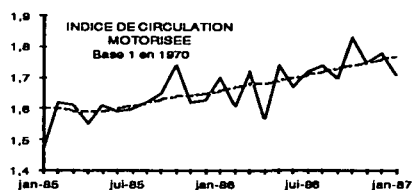
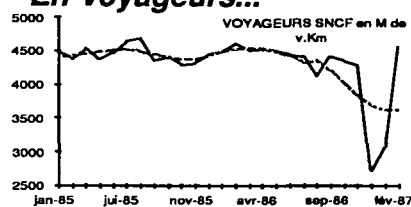
31-Mars-87

En international, l'activité des transporteurs français continue de se détériorer, l'excédent croissant d'importations jouant à leur désavantage.

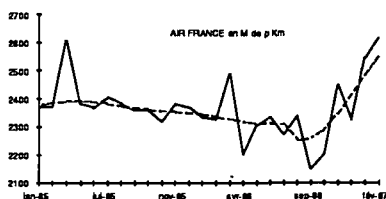
Ports autonomes.

L'activité des ports autonomes a aussi souffert de mouvements sociaux entamés début décembre et achevés le 8 janvier (une semaine plus tard à Marseille). Tous les ports n'ont pas été touchés de la même façon. Alors que certains enregistraient des pertes importantes (Nantes-Saint Nazaire: -26% en décembre et janvier, Rouen: -21%, Marseille: -10% par rapport à la même période un an auparavant), d'autres (Dunkerque et Le Havre) connaissaient des gains d'activité liés à des détournements de trafics (Le Havre a peu perdu en décembre et beaucoup rattrapé en janvier). Globalement, le trafic des ports français a sensiblement chuté alors que le commerce extérieur se maintenait. Cela s'explique par des détournement vers des ports étrangers (Anvers, Rotterdam et Barcelone notamment).

En voyageurs...



L'activité internationale de l'aérien se redresse.



Le transport de personnes a été très perturbé en fin d'année et en début 87 par les grèves, puis par les mauvaises conditions climatiques.

Les ventes de billets **SNCF** (v.Km) montrent décembre et janvier une baisse de 33% par rapport à la moyenne des deux mois précédents. Les pertes de trafics sont évaluées à 3,1 Mds de v.Km.

En février, le trafic voyageurs sur le réseau principal de la SNCF est de 4 562 M de v.Km, retrouvant ainsi un niveau antérieur.

La **circulation motorisée** et **Air Inter** avaient largement bénéficié de reports du fer pour décembre. En janvier, les conditions précaires de circulation ont joué en sens inverse pour la circulation automobile. Les résultats d'Air Inter sont encore très élevés en janvier et retrouvent en février le niveau record (hors décembre 1986) d'août 1986.

Le trafic d'**Air France** et l'activité internationale d'**Aéroport de Paris** se redressent après plusieurs mois de régression. Cependant, une enquête menée par la Préfecture de Paris sur l'effet des grèves indique les nombreuses difficultés rencontrées par les agences de voyages réceptrices ainsi qu'une forte baisse des entrées aux salons professionnels. Ce "mini-sondage" montre que les voyages en groupe se sont maintenus et que la baisse de fréquentation est imputable aux voyages individuels. En fin d'année (novembre-décembre), Air France retrouvait un trafic "normal" et en janvier et février, la reprise se poursuit. La compagnie enregistre même pour ce dernier mois un résultat record (2,62 Mds de passagers.Km).

31-Mars-87